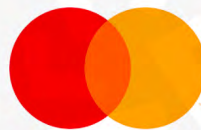




African Evaluation Association
Association Africaine d'Évaluation



mastercard
foundation

Made in **Africa** Evaluation (MAE)

Réunion



Jo'burg 26

9-10

**JUIN
2026**

Johannesburg, Afrique du Sud

Partage des boîtes à
outils MAE finalisées et
intégration dans les
systèmes d'évaluation

RAPPORT DE
MODÉRATION
DE LA MISSION

AVEC GRATITUDE

Merci

Rencontre Made in Africa Evaluation (MAE)

Johannesburg, Afrique du Sud

9 - 10 juin 2026

L'Association africaine d'évaluation (AfrEA) exprime sa profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué au succès de la Rencontre Made in Africa Evaluation à Johannesburg. Pendant deux jours, notre communauté s'est réunie pour faire progresser une vision partagée de l'évaluation, ancrée dans les réalités, les savoirs et les valeurs africaines.

Nous sommes profondément reconnaissants envers la Fondation Mastercard pour son généreux soutien, qui a rendu possible cette rencontre, ainsi que pour son partenariat continu en faveur de l'évaluation menée par les Africains.

Nos sincères remerciements vont aux équipes universitaires dont l'expertise, l'engagement et l'esprit de collaboration ont permis de concrétiser les cadres Made in Africa Evaluation (MAE). Nous remercions l'équipe de l'Université du Botswana, dirigée par la professeure Bagele Chilisa, ainsi que l'équipe de l'Université des études sur le développement (UDS), au Ghana, dirigée par le professeur Mamudu A. Akudugu, pour avoir généreusement partagé leurs cadres et outils, et pour leur volonté d'harmoniser ces contributions au sein d'un cadre Made in Africa Evaluation unifié. Nous exprimons également notre plus profonde gratitude à l'équipe de YLABS, dirigée par M. Samson Larsson, pour son rôle inestimable dans la consolidation du cadre et le pilotage du processus d'intégration. Son expertise technique et son dévouement ont été déterminants pour façonner un cadre cohérent et pratique, reflétant la diversité des savoirs et des pratiques d'évaluation en Afrique.

Nous sommes également particulièrement reconnaissants envers M. Serge Eric pour son rôle inestimable dans la modération de la rencontre et la rédaction de son compte rendu. Son animation habile a guidé des échanges riches et ciblés tout au long des deux journées, et le soin apporté à la collecte et à la présentation du rapport a permis de documenter fidèlement les réflexions, les débats et les engagements issus de cette rencontre. Son expérience et son leadership ont apporté une grande valeur ajoutée tout au long de l'événement, et nous le remercions chaleureusement pour son engagement. Nous remercions tous les intervenants dont les contributions ont nourri deux journées d'échanges enrichissants, et nous saluons les évaluateurs, universitaires, décideurs politiques, partenaires au développement, ainsi que les jeunes et nouveaux évaluateurs qui ont participé avec tant d'énergie et d'engagement.

Par-dessus tout, nous remercions chaque participant qui a apporté ses connaissances, ses questions et son espoir en un avenir où l'évaluation en Afrique est menée par des Africains, à l'écoute des communautés, et ancrée dans les savoirs et aspirations locaux.

Alors que nous nous tournons vers la 12^e Conférence internationale de l'AfrEA à Marrakech, au Maroc, nous emportons avec nous l'élan, les idées et l'engagement partagé nés à Johannesburg. Ce n'est là que le début du chemin, et nous sommes reconnaissants de le parcourir ensemble.

Avec toute notre gratitude,

L'Association africaine d'évaluation (AfrEA)

Table des matières

1. Introduction	4
2. Résultats obtenus	5
2.1. Jour 1 - Déroulement et points clés de discussion	5
2.2. Intégration, adoption et co-crétation	7
2.3. Constats transversaux	8
3. Implications stratégiques pour l'AfrEA	9
4. Conclusion	10
5. Conditions de travail et installations de la réunion	10
6. Perspectives	11
6.1. Actions prioritaires	11
6.2. Décisions de leadership recommandées	12
Recommandations	12
6.3. Risques de mise en œuvre et mesures d'atténuation	13
List of participants	14
7. Annexes	14

1

Introduction

En 2020, la Fondation MasterCard (la Fondation) a lancé sa Stratégie d'impact afin de promouvoir un impact holistique et de valoriser les savoirs autochtones dans la documentation des parcours transformateurs des jeunes. S'appuyant sur l'héritage du regretté Dr Sulley Gariba, cet engagement a conduit à la création de l'Initiative Sulley Gariba pour l'intégration des savoirs autochtones dans l'évaluation. Mise en œuvre en partenariat avec l'Université des études sur le développement (UDS), au Ghana, et l'Université du Botswana (UB), l'initiative s'est concentrée sur la traduction des principes de l'évaluation Made in Africa (MAE) en outils et approches pratiques. Les deux institutions ont développé des boîtes à outils MAE ancrées dans leur contexte, qui opérationnalisent des philosophies centrées sur l'Afrique en approches d'évaluation concrètes. La Fondation a par ailleurs élaboré une boîte à outils consolidée afin d'harmoniser ces efforts et de soutenir une application plus large à travers les programmes et les systèmes institutionnels. Sous la conduite de l'Association africaine d'évaluation (AfrEA), ces acteurs clés, ainsi que d'autres partenaires, se sont réunis à Johannesburg pour réfléchir aux boîtes à outils MAE finalisées. La réunion MAE offre une plateforme stratégique pour présenter ces boîtes à outils achevées, s'accorder sur des normes communes et convenir des voies d'intégration et d'opérationnalisation institutionnelles.

L'objectif de la réunion est de faire progresser l'institutionnalisation de la MAE en favorisant un engagement critique avec les boîtes à outils MAE finalisées et en définissant des voies pour leur intégration dans les systèmes et pratiques d'évaluation.

Plus précisément, la réunion vise à :



Présenter les boîtes à outils MAE élaborées par l'UDS, l'UB et la Fondation et les examiner de manière critique, en mettant en lumière leurs fondements conceptuels et leurs applications pratiques

Construire une compréhension commune de la manière dont les principes de la MAE peuvent être opérationnalisés dans divers contextes d'évaluation

S'accorder sur des normes, des principes et des modalités d'application communs à l'ensemble des processus d'évaluation

Identifier des stratégies pour ancrer la

MAE au sein des systèmes d'évaluation aux niveaux organisationnel, national et des programmes

2

Résultats obtenus

La réunion a rassemblé des participants présents en personne et en ligne via Teams, issus de l'UDS, du PAIEC, de l'Université du Botswana, de YLabs, de la DBSA, du CLEAR Anglophone, de la Banque africaine de développement (BAD), de Twende-Mbele, de la Fondation MasterCard, du Secrétariat de l'AfrEA et de membres du Conseil, y compris d'anciens Présidents de l'AfrEA (Annexe 2). Les participants ont examiné les boîtes à outils et partagé leurs réflexions sur la planification ainsi que sur les voies possibles de communication et de diffusion des boîtes à outils finalisées. Les implications stratégiques pour l'AfrEA et des recommandations précises assorties d'un plan d'action ont été résumées par les participants.

Participants prenant part à une activité durant la réunion



2.1. Jour 1 - Déroulement et points clés de discussion

Le Jour 1 a débuté par une ouverture et une mise en contexte stratégique animées par Carlos Akligo, Directeur Exécutif de l'AfrEA, suivies des mots de bienvenue de Lesedi Matlala, Présidente de la Association sud-africaine pour le suivi et l'évaluation (SAMEA), de Miché Ouédraogo, Président de l'AfrEA, et d'Adeline Sibanda, Directrice principale (Impact Delivery) à la Fondation MasterCard. La cérémonie d'ouverture a été suivie de sessions consacrées

à la présentation de la boîte à outils de suivi et évaluation autochtone par Mamundu Akudugu et Ishmael Ayanoore de l'UDS, ainsi qu'aux cadres d'évaluation ancrés dans l'Afrique présentés par Bagele Chilisa du PAIEC.

Le consortium dirigé par l'UDS a présenté une boîte à outils structurée autour de six piliers, élaborée par un examen des données probantes, une co-création participative, des phases pilotes et une synthèse. Cette boîte à outils répond au constat

selon lequel l'évaluation classique est souvent pilotée de l'extérieur, privilégie les chiffres et tient insuffisamment compte des systèmes de savoirs africains, des réalités vécues et de l'autorité des communautés. Son objectif de conception est de faire passer le discours sur la MAE de la théorie à l'application pratique, à travers des guides d'animation, des modèles et des outils prêts à l'emploi. La présentation du PAIEC a apporté la profondeur conceptuelle et analytique qui a ensuite été intégrée dans la boîte à outils unifiée. Ces cadres visent à démocratiser le MEL, à promouvoir la justice sociale et l'équité, à corriger les déséquilibres de pouvoir épistémiques et méthodologiques, et à faire de l'évaluation ancrée en Afrique une composante du système mondial de connaissances. Le processus d'élaboration du cadre a comporté une analyse du paysage, l'identification des acteurs clés, la co-crédation, le développement de prototypes, des essais pilotes, un affinement et une diffusion.

Conversation
amicale entre
deux
participants.



2.2. Intégration, adoption et co-création

Le Jour 2 a débuté par des discussions et une analyse approfondie, par les participants, des présentations de l'UDS et du PAIEC. À travers un processus de brainstorming, les participants ont partagé leurs commentaires et observations sur les deux présentations de l'UDS et du PAIEC. Par la suite, la présentation du Cadre MAE consolidé a été animée par Samson Larsson Otieno, Responsable principal de l'innovation, YLabs. YLabs a présenté l'intégration des produits de l'UDS et du PAIEC (Figure 1).

L'intégration a suivi trois étapes : l'extraction des éléments conceptuels et opérationnels ; l'analyse

comparative des recoupements, des différences et des complémentarités ; et la cartographie des points d'intégration les plus solides. L'architecture qui en résulte utilise les piliers de l'UDS comme fil conducteur opérationnel et applique les grilles de lecture du PAIEC pour approfondir la finalité, le contexte, le sens et l'interprétation. La présentation a d'ailleurs résumé cette relation de façon synthétique : l'UDS apporte le « comment » structuré à travers des guides et outils pratiques, tandis que le PAIEC apporte le « pourquoi » conceptuel à travers des philosophies africaines et des grilles d'analyse.

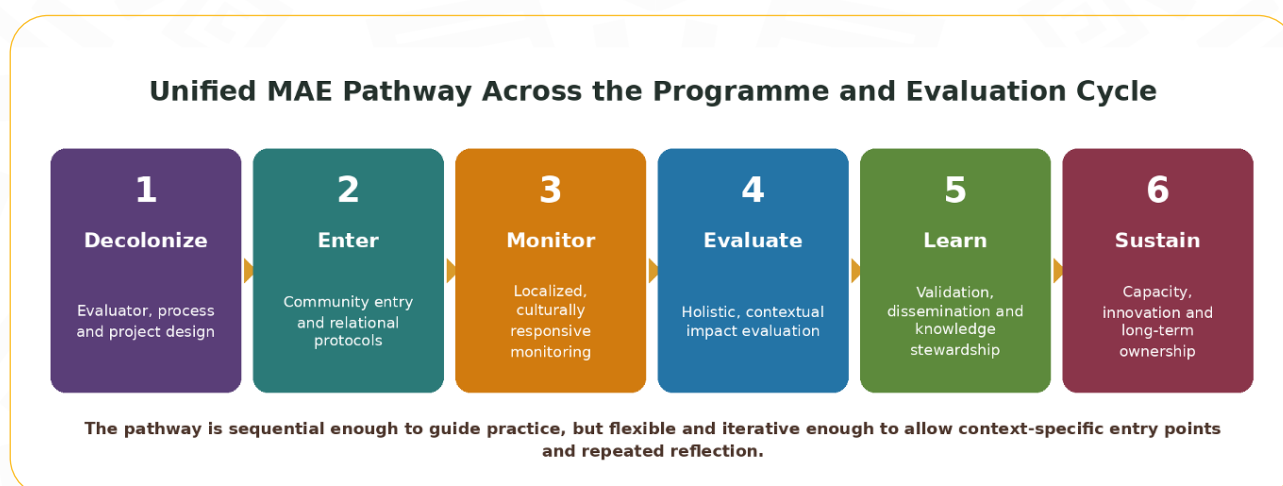


Figure 1. Parcours en six phases synthétisé à partir de la présentation du cadre MAE consolidé

Une table ronde a été conçue pour faire passer les participants d'une appréciation générale à une planification concrète de l'adoption. Les participants ont considéré cette consolidation comme une étape marquante, car elle transforme des corpus de travail distincts en un cadre applicable, comparable et orienté vers les praticiens.

Par ailleurs, une session de discussion, de retours d'expérience et de clarification sur la boîte à outils, destinée à renforcer son appropriation par les praticiens, a été animée par YLabs. Les participants ont pris connaissance des six piliers et des outils, identifié le point d'application le plus pertinent pour leur travail, cartographié les obstacles, préparé un argumentaire à l'intention des responsables ou des bailleurs, et défini la plus petite utilisation initiale réalisable dans un délai de 90 jours. L'animation a mis l'accent sur une action nommée plutôt que sur une impression générale.

2.3. Constats transversaux

Les constats transversaux suivants ont été retenus par l'ensemble des participants.

1

La MAE est passée du discours à une architecture de pratique utilisable

2

La flexibilité contextuelle est un atout, mais elle peut aussi générer de l'incertitude

3

L'appropriation communautaire doit commencer avant la collecte des données

4

Les relations constituent des données probantes évaluatives

5

La rigueur et les données probantes demeurent centrales pour la crédibilité

6

Les incitations des bailleurs et des commanditaires détermineront l'adoption

7

Les jeunes sont des contributeurs au savoir, et non de simples bénéficiaires

8

La MAE devrait être gouvernée comme un écosystème et un bien public

9

Engagements documentés et intentions des parties prenantes

3

Implications stratégiques pour l'AfrEA

Les éléments suivants ont été résumés comme implications stratégiques pour l'AfrEA à l'avenir.

Pilotage continental : L'AfrEA est la mieux placée pour fédérer l'écosystème, préserver la cohérence de l'agenda MAE et veiller à ce que la boîte à outils demeure ouverte, crédible et adaptée aux praticiens et communautés africains.

Gouvernance technique : Un mécanisme formel est nécessaire pour harmoniser la terminologie, valider les révisions, gérer l'attribution et éviter la prolifération de versions non maîtrisées.

Soutien à l'adoption : Les praticiens ont besoin de plus qu'une boîte à outils : il leur faut un arbre de décision, des normes minimales, des compétences d'animation, des repères de coût et de temps, un mentorat et un accès à des exemples.

Données probantes et apprentissage : L'AfrEA devrait coordonner des projets pilotes comparables ainsi qu'un protocole de collecte de données probantes portant sur la faisabilité, les coûts, l'expérience des communautés, la qualité méthodologique, l'utilisation des résultats et la durabilité.

Institutionnalisation : L'adoption dépendra de son intégration dans les programmes universitaires, le développement professionnel des VOPE, les systèmes d'évaluation gouvernementaux, les exigences des bailleurs et les plateformes politiques régionales.

Équité et souveraineté du savoir : Le passage à l'échelle doit préserver les principes qui font la spécificité de la MAE : l'autorité communautaire, l'usage éthique des savoirs autochtones, la pratique dans les langues locales, l'inclusion et la protection contre l'appropriation extractive.

4

Conditions de travail et installations de la réunion

L'atelier s'est tenu du 9 au 10 juin 2026 à l'hôtel Radisson Blu de Johannesburg, en Afrique du Sud. Aucun problème majeur n'a été signalé. La disponibilité des équipements médias, l'interprétation permanente anglais-français-anglais, ainsi que le secrétariat assuré par le conseil de l'AfrEA ont grandement facilité l'animation et la documentation. Les conditions de travail ont été très bonnes, les résultats d'apprentissage positifs, et l'organisation logistique remarquable.

5

Conclusion

La réunion de Johannesburg a confirmé à la fois la maturité et l'urgence de l'agenda Made in Africa Evaluation. Les équipes de développement ont produit des cadres conceptuels substantiels, des outils pratiques et des ressources d'animation. La consolidation des travaux de l'UDS et du PAIEC a permis de bâtir une base crédible pour un cadre MAE unifié, capable de guider l'évaluation depuis la conception du projet et l'entrée en communauté jusqu'au suivi, à l'évaluation, à l'apprentissage et à la durabilité.

La prochaine phase devrait donner la priorité à une mise en œuvre coordonnée. Le rôle stratégique de l'AfrEA est de piloter l'écosystème, de soutenir la qualité et la cohérence, de permettre les phases pilotes et le mentorat, de construire la base de données probantes, et de relier la MAE aux institutions qui commanditent, enseignent, réglementent et utilisent l'évaluation. Le succès se mesurera non pas au nombre d'outils diffusés, mais à la mesure dans laquelle les communautés exercent une plus grande autorité sur la façon dont le changement est défini, documenté, interprété et pérennisé.



7th, 9th and 12th
AfrEA Presidents

6

Perspectives

Les actions prioritaires suivantes, ainsi que les décisions de leadership recommandées, ont été arrêtées.

6.1. Actions prioritaires

Plus précisément, l'UB s'est engagée à faciliter l'intégration de la boîte à outils dans le programme d'enseignement de l'université. L'UDS s'est engagée à créer un Centre d'excellence pour l'évaluation Made in Africa (MAE) au sein de l'University for Development Studies. La Fondation Mastercard a également souligné la nécessité d'une diffusion plus large des boîtes à outils au sein de la communauté de l'évaluation.

Échéance	Actions prioritaires	Responsable/ appui suggéré	Principaux livrables	Indicateurs de progrès
0-3 mois	Mettre en place un Comité de pilotage et un Groupe de travail technique MAE de l'AfrEA.	AfrEA; UDS; UB/PAIEC; YLabs; CLEAR; VOPE et des représentants des YEE.	Termes de référence, gouvernance et plan de travail.	Groupe constitué et premier plan de travail approuvé.
0-3 mois	Harmoniser la terminologie, les noms des piliers, les intitulés du cadre et la paternité des contenus dans la Version 1.0.	Groupe de travail technique.	Boîte à outils maîtresse contrôlée et glossaire.	Une version approuvée et un journal des modifications.
0-3 mois	Élaborer un guide de décision à l'intention des praticiens et des normes de qualité minimales.	UDS, PAIEC, praticiens et méthodologues.	Arbre de décision, normes minimales et garanties éthiques.	Guide testé par des praticiens dans au moins deux contextes.
0-3 mois	Recueillir et valider les résultats de la table ronde de Johannesburg.	Secrétariat de l'AfrEA et YLabs.	Notes d'atelier archivées, résultats des sondages et synthèse validée.	Dossier complet joint aux archives de la réunion.
3-6 mois	Lancer un programme pilote multi-pays échelonné dans divers secteurs.	AfrEA, VOPE, CLEAR, Twende Mbele et institutions partenaires.	Protocoles pilotes et plans de travail par pays.	Au moins 3 à 5 pilotes lancés.
3-6 mois	Créer un protocole commun d'apprentissage et de collecte de données probantes.	Groupe technique de l'AfrEA et partenaires universitaires.	Modèle d'étude de cas, outil de suivi coût/temps et grille de qualité.	Tous les pilotes produisent des données probantes comparables.
3-6 mois	Élaborer un parcours de formation de formateurs et de mentorat avec une forte participation des YEE.	AfrEA, universités, VOPE et partenaires d'EvalYouth.	Curriculum, guide du formateur et modèle de mentorat.	Première cohorte formée et accompagnée.
3-6 mois	Préparer un dossier de mobilisation à l'intention des bailleurs et commanditaires.	AfrEA et Fondation Mastercard/partenaires.	Note de synthèse sur la valeur, la rigueur, le coût, les délais et le langage relatif aux marchés.	Note utilisée dans au moins trois échanges avec des commanditaires.
3-9 mois	Traduire et adapter localement les outils prioritaires et les supports d'animation.	VOPE, experts linguistiques et partenaires communautaires.	Versions localisées et protocole d'adaptation.	Outils disponibles dans certaines langues africaines sélectionnées.
6-12 mois	Ancrer la MAE dans les événements de l'AfrEA, les programmes des VOPE et les cursus universitaires.	AfrEA, UDS, UB, CLEAR et universités.	Modules de cours, sessions de conférence et laboratoires de pratique.	Intégration documentée dans les institutions et les événements.
6-12 mois	Mobiliser l'UA, les gouvernements et les institutions régionales de développement.	Direction de l'AfrEA.	Plan d'institutionnalisation et de dialogue politique.	Dialogues formels engagés et engagements pilotes obtenus.
9-12 mois	Publier un rapport d'apprentissage sur la mise en œuvre de la MAE et la Version 1.1.	Groupe technique de l'AfrEA.	Rapport d'apprentissage continental et boîte à outils révisée.	Révisions fondées sur des données probantes approuvées et diffusées.

6.2. Décisions de leadership recommandées

1

Approuver le rôle de l'AfrEA en tant que fédérateur continental et gardien du cadre MAE unifié.

2

Autoriser la constitution du Comité de pilotage et du Groupe de travail technique, avec une représentation équilibrée des chercheurs, praticiens, VOPE, communautés et YEE.

3

Approuver l'élaboration d'une Version 1.0 validée, d'un guide de décision et d'un protocole pilote avant toute diffusion à grande échelle.

4

Approuver la mobilisation de ressources pour les pilotes, la localisation, le mentorat et la production de données probantes.

5

Exiger une mise à jour de l'avancement à six mois et un rapport d'apprentissage sur la mise en œuvre à douze mois.



Photo de groupe avec des représentants de SAMEA, AfrEA, Twende-Mbele, CLEAR (FR & EN)

6.3. Risques de mise en œuvre et mesures d'atténuation

Risque	Conséquence potentielle	Atténuation
Appropriation fragmentée et versions parallèles	Confusion, doublons et perte de crédibilité.	Gouvernance pilotée par l'AfrEA, fichiers maîtres contrôlés, numérotation des versions et processus de modification convenu.
Sur-standardisation	Un cadre censé être contextuel devient rigide ou prescriptif.	Définir des principes minimaux et des normes de qualité tout en préservant l'adaptation locale.
Insuffisance de preuves de rigueur	Les commanditaires et les universitaires pourraient considérer la MAE comme symbolique plutôt que méthodologiquement rigoureuse.	Pilotes comparables, grilles d'évaluation, revue par les pairs et documentation transparente des forces et des limites.
Exigences de coût et de temps peu claires	Les organisations pourraient éviter l'adoption ou sous-budgétiser les processus communautaires.	Élaborer des scénarios de coûts, des orientations de planification et des options minimales réalisables.
Méthodologies imposées par les bailleurs	La MAE est exclue des termes de référence et des budgets d'évaluation.	Mobiliser les commanditaires en amont et fournir un langage adapté aux marchés ainsi qu'une proposition de valeur pour les bailleurs.
Participation symbolique	Les communautés sont consultées sans réel pouvoir de décision ni maîtrise des données.	Appliquer des critères d'appropriation de type EPIO et exiger la validation et la diffusion par les communautés.
Appropriation du savoir ou usage éthique abusif	Les savoirs autochtones pourraient être extraits, exposés ou commercialisés sans consentement.	Protocoles de souveraineté du savoir, consentement, attribution et contrôle communautaire des contenus sensibles.
Exclusion numérique	Les composantes technologiques pourraient exclure les communautés ayant un accès ou une maîtrise limités.	Utiliser des méthodes adaptées, peu technologiques et mixtes ; la technologie doit être au service de la culture et de l'inclusion.
Capacités limitées des praticiens	Les outils sont utilisés de manière superficielle ou inégale.	Formation, mentorat, communautés de pratique et pilotes supervisés.

4

Annexes

List of participants

No.	Nom complet	Équipe/Organisation	Bureau national	9 juin 2026	10 juin 2026
1	Dr Mjiba Freihot	UB	Ghana	Présent	Présent
2	Dr Wanjiru Nderuti	UB	Kenya	Présent	Présent
3	Dr Almas Fortunatus Mazigo	Tanzanie (proverbes africains)	Tanzanie	Présent	Présent
4	Samson Larsson	Y Labs		Présent	Présent
5	Dr Ishmael Ayanoore	UDS	Ghana	Présent	Présent
6	Prof. Abunga Mamudu Akudugu	UDS	Ghana	Présent	Présent
7	Dr Fadilah Mohammed	UDS	Ghana	Présent	Présent
8	Mr. Hardi Shahadu	UDS	Ghana	Présent	Présent
9	Jasper Ayelazuno	UDS	Ghana	Présent	Présent
10	Okwen Chanice Fri	EBASE Cameroun (Narration)	Cameroun	Présent	Présent
11	Baraka Mfilinge	AfrEA YEE	Tanzanie	Présent	Présent
12	Daniel Amani	AfrEA YEE	RDC	Présent	Présent
13	Madeleine Brou	AfrEA YEE	Côte d'Ivoire	Présent	Présent
14	Juliet Rori	AfrEA YEE	Zimbabwe	Présent	Présent
15	Adeline Sibanda	ID	Rwanda	Présent	Présent
16	Carlos Akligo	AFREA	Ghana	Présent	Présent
17	Nancy Owusuaa	AFREA	Ghana	Présent	Présent
18	Emmanuel Nii Adotei Baddoo	AFREA	Ghana	Présent	Présent
19	Elvis Coffie	AFREA	Ghana	Présent	Présent
20	Dr Miche Quedraogo	AFREA	Canada	Présent	Présent
21	Serge Eric Yakeu Djiam	AFREA	Cameroun	Présent	Présent
22	Matthew Lubuulwa	AFREA	Ouganda	Présent	Présent



23	Lesedi Matlala	SAMEA	Afrique du Sud	Présent	Présent
24	Kwesi Adu	Y Labs	Ghana	Présent	Présent
25	Alethea Osborne	IDIA	_____	Présent	Présent
26	Julia Jenjezw	Y Labs	_____	Présent	Présent
27	Dr. Pophiwa Nedson	SAMEA	_____	Présent	Présent
28	Marla Naidoo	SAMEA	_____	Présent	Présent
29	Edem Agbe	DBSA	_____	Présent	Présent
30	Dr. Carol Nuga	DBSA	_____	Présent	Présent
31	Tifuntoh Konde	Fondation Mastercard	_____	Présent	Présent
32	Euody Mogaswa	DBSA	_____	Présent	Présent
33	Edeshri Moodley	DBSA	_____	Présent	Présent
34	Fatima Gaye	AFREA	Sénégal	Présent	Présent
35	Conny Motlanthe	Psebe	Afrique du Sud	Présent	Présent
36	Dr Taku Chirau	DÉGAGER AA	Afrique du Sud	Présent	Présent
37	Edoe Djimitri Agbodjan	CLEAR FA	Sénégal	Présent	Présent
38	Thina Nzo	Twende Mbele	Afrique du Sud	Présent	Présent
39	Andrew Anguko	IDEV/AfDB	Côte d'Ivoire	Présent	Présent
40	Jerusha Govender	UB	_____	Présent	Présent
41	Mokgophana Ramasobana	UB	_____	Présent	Présent

No.	Nom complet	9 juin 2026	10 juin 2026
1	Bagele Chilisa	Présent	Présent
2	Rosetti Nabbumba	Présent	Présent
3	Selefho Molosiwa	Présent	Présent
4	Setlhom	Présent	Présent



Reunion

Made in Africa

Evaluation (MAE)



Johannesburg
Afrique du Sud
9-10 juin, 2026